

La femme samaritaine : introduction

Jean 4 : 1-15

Eh bien, retournez dans votre Bible au quatrième chapitre de Jean.

Jean 4 :1 *Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. 2 Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. 3 Alors il quitta la Judée, et retourna en Galilée. Comme il fallait qu'il passe par la Samarie, 5 il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. 6 Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.*

7 Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit: Donne-moi à boire. 8 Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. 9 La femme samaritaine lui dit: Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? – Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. – 10 Jésus lui répondit: Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. 11 Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où aurais-tu donc cette eau vive? 12 Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux? 13 Jésus lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif; 14, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. 15 La femme lui dit: Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici.

Je crois que l'histoire de la femme samaritaine vous est familière. C'est l'histoire de Jésus évangélisant une femme paria, de sa venue au salut et comment Dieu l'a utilisée pour amener beaucoup dans son village au salut. En fait, nous lisons que le passage culminant sur toute l'histoire se trouve au verset 39, « *De cette ville, beaucoup de Samaritains ont cru en lui à cause de la parole de la femme.* »

Ici vous avez un modèle clair de notre Seigneur en train d'évangéliser un pêcheur. Cette histoire nous donne un exemple de la façon d'aborder le monde incrédule qui nous entoure et comment nous les amenons à écouter l'Évangile et à comprendre ce qu'il offre et ce qu'il exige.

Mais je veux vous rappeler que le dessein de Jean n'est pas mis de côté ici. Le dessein de Jean est toujours de nous expliquer qui est Jésus. « *Ces choses sont écrites afin que vous puissiez croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous pourriez avoir la vie en Son nom.* » Donc, bien qu'il s'agisse de la femme et de sa conversion, c'est l'objectif secondaire de cette section. Le but principal est de déclarer Jésus comme le Messie, le Fils de Dieu.

Et dans ce récit, son humanité est exposée alors qu'Il est fatigué et assoiffé, assis au bord d'un puits. C'est son humanité. Mais sa divinité est également exposée parce qu'il rencontre une femme qu'il ne connaît pas et qu'il sait toute son histoire. Nous voyons donc son humanité dans la fatigue. Nous voyons sa divinité dans son omniscience.

Et ce qui rend ce passage unique, c'est que jusqu'à présent nous avons écouté les témoignages des autres :

- l'apôtre Jean a présenté Jésus comme le Fils de Dieu.
- Jean-Baptiste a présenté Christ comme le Messie.

- Les disciples de Jésus ont rendu témoignage.

Mais c'est la première fois que l'annonce de Jésus comme le Messie vient de ses propres lèvres et nous trouvons aux versets 25 et 26 où la femme parle du Christ, le Messie qui viendra, et Jésus lui dit au verset 26, "*Moi qui te parle, je le suis.*"

Nous devons constater que cette déclaration de la bouche de Jésus quant à son identité n'est donnée à aucun chef religieux important en Israël. Ce n'est pas donné à Jérusalem. Il est donné à une femme exclue, à cette femme samaritaine.

Vous vous souvenez que les samaritains étaient essentiellement une forme corrompue de la race juive. Les Juifs, qui sont restés dans le royaume nord d'Israël lorsque les Assyriens ont envahis et les ont dispersés s'étaient mariés avec toutes sortes de nations païennes et idolâtres et étaient donc un peuple de sang mêlé. Ils adoraient les dieux païens et avaient abandonné leur judaïsme. Ils avaient façonné leur propre forme de religion bizarre, ils avaient construit un temple sur le mont Gerizim et ils avaient leur propre culte. C'étaient des hérétiques et des parias.

C'est donc une femme paria. Plus que cela, c'est une femme immorale. C'est une femme qui a été mariée plusieurs fois et qui vit dans une relation adultère en ce moment même. C'est une femme ignorante. Elle ne sait rien de la vraie religion. Jésus lui dit même: « *Vous adorez ce que vous ne connaissez pas* ». C'est une femme ignorante. C'est aussi une femme indifférente. Elle n'est pas comme Nicodème, elle ne cherche pas Jésus.

Nicodème est venu à Jésus de nuit parce qu'il savait qu'Il était un homme qui avait été envoyé de Dieu, Il était un prophète de Dieu parce que personne ne pouvait faire ce qu'Il a fait. Et Nicodème avait vu ses miracles. Cette femme n'avait rien vu, ne savait rien de Jésus, n'avait rien entendu de Lui. Elle est religieusement indifférente. Elle est neutre. Elle n'a aucune idée de qui est cet étranger juif assis sur le puits. Elle est membre d'une culture et d'une société corrompues. Elle est un paria dans cette société. Elle est tout le contraire de Nicodème.

L'évangile : un message pour tous.

Pourtant, c'est à cette femme que Jésus déclare d'abord sa propre identité. C'est une chose incroyable. C'est une déclaration de la part de Jésus qu'Il est venu pour sauver les gens de toute langue, tribu et nation. C'est un témoignage que le salut est pour tous ceux qui croient. Et cela a déjà été déclaré dans Jean 3:16 *que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle*. Ceci est le témoignage des Écritures. Romains 10, « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* », qu'il soit juif ou païen. C'est une démonstration que l'Évangile est destiné à tous ceux qui croient, quelle que soit leur identité ethnique.

Et au fur et à mesure, nous allons apprendre de Jésus comment nous devons aborder les gens dans le monde qui sont indifférents à l'évangile. Il est rare que quelqu'un vienne me voir et me dise: « *Savez-vous comment je peux être sauvé?* » Ou: « *Savez-vous comment je peux recevoir la vie éternelle?* » Ce serait beaucoup plus facile si nous pouvions commencer par cette question.

Mais comme cette femme, la vision du monde d'aujourd'hui est hautement matérialiste; et confiné à la dimension physique. Tout ce qu'elle pouvait voir était un réconfort physique pour elle-même. Ses pensées étaient centrées sur le monde physique, ne considérant aucune implication spirituelle. Son système de croyances essentiel tournait autour du confort physique et du transport de l'eau d'un puits. C'était tout ce qu'elle voulait dans la vie. Jusqu'à ce stade de sa vie, la femme n'a cherché qu'une solution dans la satisfaction physique, matérielle et émotionnelle.

De même, la plupart du temps, nos conversations sont avec une personne indifférente au sujet d'un évangile qu'elle a besoin d'entendre. Et c'est ce que nous allons apprendre de Jésus. Nous apprenons certaines choses de Nicodème, comment répondre à quelqu'un qui vient et dit: « *Je veux entrer dans le royaume* », et Jésus dit: « *Eh bien, attendez une minute, ce n'est pas en votre pouvoir, vous devez être né d'en haut. Vous devez donc prier et demander à Dieu cette nouvelle naissance si vous voulez entrer dans Son royaume.* »

Mais pour la plupart, si nous voulons apporter l'évangile au monde, nous allons devoir entrer dans la conversation avec des personnes ignorantes et indifférentes qui sont victimes de leur propre imagination de Dieu et de la vie spirituelle. Alors c'est à nous de prendre l'initiative.

Contrairement à Nicodème, qui a cherché Jésus, voici une femme qui ne le cherchait pas du tout, ne savait pas qu'Il existait, n'avait aucune idée de qui il était. C'est un inconnu qu'elle rencontre assis sur un puits. Un homme qui est pour elle vraiment excentrique. Il dit des choses très bizarres, des choses qu'elle ne peut pas saisir - du moins c'est ainsi que ça commence.

Jésus ne se soucie pas de son indifférence. Ce n'est pas un obstacle. Il ne se soucie pas de son ignorance. Ce n'est pas un obstacle. Et même, Il ne se soucie pas de son immoralité. Peu importe sa situation ou ses caractéristiques, Jésus à vue son besoin de l'évangile.

Je sais que nous avons tendance à devenir très rétrécis lorsque nous regardons notre monde immoral. Et il est très facile pour nous d'avoir du ressentiment envers les homosexuels et ceux qui préconisent le mariage gay, qui corrompent notre culture. Il est très facile pour nous de condamner ceux qui sont sexuellement immoraux, très facile pour nous de condamner les terroristes islamiques. Mais c'est le champ de la mission. Ce n'est pas l'ennemi, c'est le champ missionnaire. Et tous les pécheurs sont dans la même situation et se dirigent vers le même enfer, même s'ils ne sont pas homosexuels ou ne sont pas des terroristes. Ils sont éloignés de Dieu et c'est de notre responsabilité d'aller vers eux.

Cela dit, en parcourant cette histoire, en gardant à l'esprit que Christ est bien manifesté, nous allons apprendre quelques principes pour approcher les gens avec l'Évangile. Commençons par la mise en scène de **versets 1 à 15**.

En termes simples, Jésus quitte la Judée. Que faisait-il en Judée? Il prêchait. Il prêchait le même message que Jean-Baptiste : la repentance, prêcher le royaume. Jésus traversait la Judée et il recevait des foules plus grandes que même Jean Baptiste. Jésus faisait plus de disciples que Jean. Il les appelait à la repentance et à une vision correcte de Dieu et des Écritures.

Et puis le verset 2 semble être une sorte d'explication de l'apôtre Jean : « *2 Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples.* ». Et ce serait pour des raisons évidentes.

Si Jésus vous baptisait, cela pourrait vous monter à la tête. Alors Jésus reporte et délègue cette responsabilité. Le ministère de Jésus est donc florissant, mais cela crée des problèmes. Les pharisiens détestent déjà Jean-Baptiste, mais Jésus était encore moins populaire parce qu'il avait le même message au sujet de leur religion apostat. Mais encore plus, Jésus était venu dans le Temple et avait fait des dégâts.

Et donc Jésus a voulu éviter une confrontation prématurée. Il y avait encore beaucoup de ministères à faire avant que cette chose ne dégénère. Et donc Il quitte la Judée, Il retourne en Galilée où Il a exercé son ministère pendant plus d'un an, loin de Jérusalem.

Maintenant, pour y arriver, Il devait passer par la Samarie. Eh bien, techniquement, on n'a pas à passer par la Samarie. La Samarie est une région entre la Judée et le Galilée. Si vous êtes un juif orthodoxe, inquiet de l'impureté, soit vous empruntez la route côtière, soit vous prenez la route orientale à travers le Jourdain parce que vous ne voulez pas passer par la Samarie. Mais ici, Jésus a dû passer par la Samarie.

Littéralement la Bible dit que c'était nécessaire, « *il fallait qu'il passe par la Samarie* ». Mais je pense qu'il faudrait dire qu'il a dû passer par la Samarie parce qu'il y avait un rendez-vous divin, avec une femme près d'un puits et cela allait conduire à son salut et au salut de tout un groupe de personnes d'un village samaritain. Dans le plan de Dieu, il fallait qu'il prenne cette route.

C'est une bonne randonnée d'environ quarante kilomètres. Il est venu dans cette ville, un endroit où Jacob a acheté un terrain et creusé un puits, puis a légué cette terre et ce puits à son fils Joseph. Il arrive près de la ville de Sychar.

L'humanité de Jésus manifestée.

Et nous lisons ceci: « *Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits* » Il était très fatigué. C'était vers la sixième heure. La journée a commencé à l'aube, alors la sixième heure le met à midi. C'est le milieu de la journée. Il a parcouru quarante kilomètres, une marche rigoureuse ce matin-là. Et Il est épuisé. Et à midi, sous le soleil de plomb, il s'assied au bord du puits.

Et là encore, vous voyez l'humanité de Jésus, n'est-ce pas? Il comprend tout ce que nous souffrons en tant qu'hommes et femmes parce qu'il était l'un de nous. Il savait ce que c'était d'être fatigué, d'avoir soif, d'être épuisé, ce qui contribue à faire de lui un grand prêtre sympathique qui a appris de ses propres expériences comment sympathiser avec nous. Jésus a marché dans notre chair. Il comprend même notre fatigue, nos souffrances physiques.

Nous arrivons maintenant à la rencontre et je veux vous donner quelques principes pour l'évangélisation. Le premier principe est une condescendance inattendue. Et ce que je veux dire par là, c'est que Jésus prend l'initiative et entre dans le monde et au niveau de cette femme.

Principes d'évangélisation :

- 1. Une condescendance inattendue.** *S'abaisser au niveau de quelqu'un d'une classe inférieur, en renonçant à sa supériorité ou à sa dignité. Se mettre au niveau de quelqu'un.*

Jésus n'a rien fait en sorte que la femme du puits se sente inférieure à lui. Il n'a pas refusé d'interagir avec elle. Il n'a pas permis à la nationalité d'être une barrière. Il n'y avait aucune personne de seconde classe avec laquelle Jésus refuserait de se connecter. Il a toujours traité les gens en tant qu'individu plutôt que comme représentants d'un groupe.

Il ne permettrait pas non plus que le credo, la croyance, ou la moralité d'une autre personne l'empêche de se relier aux autres. Il ne permettrait pas au genre de l'empêcher de se connecter à une femme dans le besoin.

Verset 7, « *Une femme de Samarie est venue pour puiser de l'eau.* » Puiser de l'eau était le travail des femmes. Les hommes travaillaient aux champs ; les femmes travaillaient autour de la maison, et un des devoirs était puiser l'eau. C'était typique dans le monde antique et c'est encore aujourd'hui dans de nombreux pays. Elles l'ont fait tous les jours. L'eau était rare dans cette partie du monde, comme vous le savez. Les puits étaient visités tous les jours. C'était un

lieu de rencontre commun pour les femmes qui venaient puiser de l'eau. Ce qui est fascinant, c'est qu'elles sont venues le matin et au crépuscule. Elles sont venues quand la journée était plus fraîche. Pourquoi cette femme vient-elle à midi? Eh bien, nous ne pouvons pas en être certains, mais il serait raisonnable de supposer que cette femme était une femme de la ville qui avait une très mauvaise réputation - cinq maris et vivant dans l'adultère.

Si elle était comme les autres femmes, elle viendrait normalement au crépuscule, mais si elle était une femme de honte, peut-être qu'elle venait à midi parce qu'elle savait que personne d'autre ne serait là. Et peut-être qu'elle évite la confrontation et la stigmatisation qu'elle porte. Elle n'est pas une personne respectable.

Par conséquent, selon toutes les attentes, elle n'est pas une femme digne de l'attention du Fils de Dieu. Ce n'est pas une femme éminente. Ici nous voyons la condescendance de Jésus. Jésus descend à son niveau. C'est de la civilité. Il saute les barrières culturelles. Et comment commence-t-il? Il prend l'initiative. Il lui dit: "*Donne-moi à boire.*" Un pasteur appelle cela « *un acte gracieux d'agression spirituelle.* » Nous ne pensons pas à l'évangélisation en termes d'agression, mais nous devrions le faire.

Dans cette culture, c'était un acte choquant, agressif, parce que les hommes ne parlent pas aux femmes en public. C'est une violation de l'étiquette religieuse. Contre-culture. Les hommes juifs ne parlaient pas aux femmes, en particulier aux femmes samaritaines.

Alors ici, Jésus, un rabbin, un homme juif, ne parle pas seulement à une femme, mais Il parle à une femme qui est un paria, une femme méprisée, qui est une païenne métisse et pire que cela, elle est à tout point de vue une adultère bien connue qui est probablement adultère depuis très longtemps, d'où tant de divorces. C'est une femme immorale. C'est une violation choquante pour Lui de dire à cette femme: « *Donne-moi à boire.* »

Et quelqu'un pourrait dire: « *Eh bien, pourquoi ne demande-t-il pas aux disciples de Lui donner à boire?* » Eh bien, il ne peut pas parce que le verset 8 dit qu'ils étaient partis en ville pour acheter de la nourriture; donc Il est là seul. Pourquoi est-il seul là-bas? Eh bien, parce qu'ils avaient besoin de nourriture. Combien de disciples faut-il pour avoir de la nourriture? Tous? Non, mais les envoyer a été bénéfique pour la conversation, Il voulait être seul avec la femme.

Sans eux là pour lui donner à boire, et sans aucun seau pour puiser, il dit à la femme: «*Donne-moi à boire.* ». C'est choquant. Et au fait, juste une note, Jésus n'a jamais fait de miracle pour étancher sa propre soif, satisfaire sa propre faim ou subvenir à ses besoins, jamais.

La femme répond alors au verset 9. «*9 La femme samaritaine lui dit: Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine?*» Et puis Jean ajoute: «*Les juifs n'ont pas relations avec les Samaritains.* » En effet, elle dit: « *Je connais ta culture, je sais ce que tu penses de nous.* » Et au fait, Jésus a brisé cela parce que c'était une tradition non biblique. Ce genre de haine que les Juifs avaient envers les Samaritains était faux.

Les Juifs avaient une telle fierté nationaliste et un tel préjugé racial contre les Samaritains qu'au lieu de leur dire la vérité, au lieu d'essayer de les amener à la vraie connaissance du vrai Dieu à travers les vraies Écritures, ils les traitaient avec mépris.

Et donc, la femme le sait et elle sait qu'ils ne partagent rien. Comment savait-elle qu'il était juif? Probablement de ses vêtements. Les Juifs avaient des vêtements distinctifs.

Pour mieux comprendre l'attitude des Juifs envers les Samaritains. Jean ajoute: *«Les Juifs n'ont aucun rapport avec les Samaritains.»* Ils n'utilisent pas les mêmes ustensiles. En fait, les Juifs dans Jean 8:48 ont dit: *« Ne disons-nous pas correctement que vous êtes un Samaritain et que vous avez un démon? »* qui était l'insulte la pire possible.

Et ainsi, Jésus entame la conversation avec une femme totalement indifférente et immorale. C'est là encore le premier point, **une condescendance inattendue**. C'est là que cela commence.

2. La grâce non sollicitée / inattendue est offerte.

Le verset 10, *«Jésus répondit »*, et Il ne dit rien de ce conflit entre Juifs et Samaritains. Jésus a ignoré le commentaire de la femme sur la tension entre juifs et samaritains. Au lieu de s'engager dans une dispute, il a élevé la conversation à un tout autre niveau. *« Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. »*

C'est une grâce non sollicitée, utilisant la soif physique et l'eau comme point de contact, Il renverse la situation. Il a soif et il lui demande de lui donner à boire. Puis, il fait tourner la table. Il identifie la femme comme l'assoiffée et lui-même comme la source d'eau.

Elle ne sait pas où il va avec ça. C'est une pure grâce parce qu'Il dit: *« Si tu connaissais le don de Dieu »*, le don gratuit de Dieu. Et c'est là que commence l'évangélisation. Vous inaugurez la conversation, vous vous retrouvez à un point d'intérêt commun, puis vient la réalité que vous offrez au pécheur sans égard à sa moralité. C'est la grâce sans égard pour sa moralité, sans égard pour sa religion. C'est simplement de la grâce.

C'est le don de Dieu. C'est la gloire unique de l'Évangile. En opposition à toute religion qui dit: *« Faites ceci et cela, suivez cette règle et cette loi et Dieu vous donnera ceci. »* Au contraire, l'Évangile dit: *« Quel que soit l'état dans lequel vous vous trouvez sur le plan religieux, et quel que soit l'état dans lequel vous vous trouvez moralement, voici un don.»* Voici le don offert par Dieu. C'est un don de grâce. Le mot ici est *« un don gratuit »*. Paul aime ce mot. Il écrit ce mot en Romains. Il l'utilise dans le chapitre 5, le don gratuit de Dieu. Et c'est là que notre Seigneur commence par cette grâce non sollicitée.

Jésus dit: *« Si tu savais le don gratuit que Dieu t'offre, et si tu connaissais qui est celui qui t'a dit: « Donne-moi à boire », tu l'aurais...demandé. »*

Qu'avons-nous dit de la régénération dans Jean 3? La régénération, la nouvelle naissance, est une œuvre de Dieu. Vous ne pouvez pas participer à votre propre naissance. Tout ce que vous pouvez faire, *c'est demander*. Tout ce que vous pouvez faire, c'est demander à Dieu. C'est le don de Dieu. Jésus l'explique *« Je suis ici pour le donner si tu demandes seulement, et si tu me demandais, je t'aurais donné de l'eau vive. »* Et avec cette déclaration sur l'eau vive, Il tourne la conversation dans une direction fortement spirituelle.

Quel est le don de Dieu? Quelle est cette eau vive? C'est le salut, clairement. Tout ce qui est dans le salut – la miséricorde, la grâce, le pardon, la justification, tous sans fin.

Maintenant, je fais un point évident ici, lorsque les pécheurs viendront devant le tribunal de Dieu, sur la base de ce que notre Seigneur dit ici et ailleurs, ils seront jugés non pas à cause de toutes les listes de péchés. Mais ils seront envoyés à l'enfer parce qu'ils n'ont pas demandé

ce don. Ils ont refusé le don de Dieu. Jésus dit: *«Vous ne viendrez pas à moi pour avoir la vie.»*

C'est un don. C'est la grâce. C'est le caractère unique de l'Évangile chrétien. C'est le don gratuit à celui qui le demande. *« Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.»* Quiconque ! (Romains 10).

Pourquoi Jésus parle-t-il de l'eau vive? Parce qu'ils sont au puits. C'est une excellente analogie, n'est-ce pas ? Je veux dire, ils vivaient dans un monde où l'eau était la vie, cruciale, essentielle. Mais il a aussi quelques fondements de l'Ancien Testament.

- Jérémie 17:13, Jérémie a averti que tous ceux qui abandonneront le Seigneur seront confondus : *Car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Eternel.*
- Psaume 36: 9, *«Dieu est la source de la vie.»*
- Ésaïe 12: 3, *«Les rachetés en lui puiseront joyeusement l'eau des sources du salut.»*
- Ésaïe 55: 1, *« Vous tous qui avez soif, venez boire de l'eau. »*

L'eau est la vie. Vous tirez votre vie de Dieu. Dieu veut vous donner le don de la vie. C'est de l'eau vive. Dans Jean 6: 35, Jésus a dit: *«Je suis le pain de vie, celui qui vient à moi n'aura jamais faim. Celui qui croit en moi n'aura jamais soif.»* Et puis dans Jean 7:37, *«Le dernier jour, le jour de la fête, Jésus s'est levé et a crié en disant:« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive. Celui qui croit en moi, comme le dit l'Écriture »... et ceci vient d'Ésaïe...« De son être le plus profond couleront des fleuves d'eau vive. »*

En fait, au verset 14, il dit: *« mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »* C'est une eau qu'une fois que vous recevez, vous n'aurez plus jamais soif. Ça parle de la persévérance des croyants, à notre sécurité éternelle. Une fois que vous recevez cette eau, elle coule pour toujours. C'est un puits d'eau jaillissant éternellement.

Voici l'évangile. Encore une fois, Dieu donne grâce sans égard à la moralité d'une personne. Il faut simplement le demander. C'est le don de Dieu.

Mais la femme, elle essaie de comprendre de quoi il parle. Verset 11: *« Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où aurais-tu donc cette eau vive? »»* C'est un peu de sarcasme. Cette femme est très habituée à se défendre. *«Tu n'es pas plus grand que notre père Jacob, n'est-ce pas? Qui nous a donné le puits et en a bu lui-même, ses fils et ses troupeaux?»* Qui pensez-vous être? Comment vas-tu me donner de l'eau quand tu n'as pas de seau?

Encore une fois de plus, la grâce répond gentiment, patiemment. Verset 13: *« Jésus lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif;*

3. La promesse des bénédictions sans pareil

Cela nous amène à un troisième principe très bref de l'évangélisation. Vous avez d'abord une condescendance inattendue, puis une grâce non sollicitée vous est offerte. Et le troisième : la promesse des bénédictions sans pareil. Au verset 14, notre Seigneur promet un approvisionnement sans fin en eau satisfaisante pour toujours et ça parle de la vie éternelle.

14, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » C'est le salut éternel.

Maintenant, son argument est sans équivoque. C'est une grâce et une bénédiction permanentes, cohérentes, pleines, satisfaisantes et éternelles de Dieu au pécheur qui demande. L'analogie est maintenant claire. Il parle de la vie éternelle. Il lui offre la vie éternelle, le don de la grâce pour tous ceux qui le demandent. Voici ce qu'il veut dire par l'eau vive. C'est la satisfaction de l'âme pour toujours.

Elle répond au verset 15: *«Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici..»* Elle ne comprend toujours pas. Donnez-moi cette eau. Et tout ce que je peux voir en elle, c'est l'incrédulité, qui est cet homme et de quoi parle-t-Il? Est-ce qu'elle comprend une partie? Peut-être. Commence-t-elle à penser en termes de choses spirituelles et de choses éternelles? On n'est pas sûr. Ou est-ce juste plus de moquerie? Ou est-il un mélange? Je ne sais pas à quel point elle en est, car l'Esprit de Dieu agit sur son cœur par les paroles du Sauveur.

Mais nous verrons que tout deviendra clair dans la section suivante,

Cette femme était immorale, ignorante, et indifférente. Elle menait une vie triste. Rejetée par ses voisins. Elle n'espérait pas plus qu'une vie moins dure. Comme ceux qui nous entourent, ses pensées et ses rêves tournaient autour de la vie matérielle.

Jésus a sauté toutes les barrières traditionnelles pour parler avec cette femme. Il n'a pas considéré que ce n'était pas bien de parler avec une telle femme. Il a fait ce qu'il a fallu faire pour évangéliser cette femme.

Il a parlé d'une grâce inattendue, une possibilité qu'elle n'a jamais considérée. Il a ouvert ses yeux à la vérité de Dieu et à son don gratuit, une possibilité ouverte à elle.

Il a parlé de la bénédiction énorme et éternelle de ce salut.

Que Dieu nous aide à suivre cet exemple avec ceux qui nous entourent. Amen.